

Constellations Familiales Une thérapie spirituelle



Une mode certaine se développe en France : les " Constellations Familiales ", un travail de groupe innové et pratiqué en Allemagne depuis une vingtaine d'années. À l'origine le philosophe, théologien, psychanalyste jungien, Bert Hellinger qui a réalisé en Afrique du Sud au contact des Zoulous, leur façon d'être reliés aux ancêtres. Le résultat est un outil simple et puissant parce qu'on détourne l'approche intellectuelle et que l'on est obligé de constater que le corps a d'autres ressources. Chez tous. De façon simple et puissante. Et qu'il est relié à l'univers.

Partant du postulat que notre inconscient est comme la base d'un iceberg, relié à toute la famille. Dans ce système familial, toute place " vide " va attirer une nouvelle individualité qui pourra s'identifier au même registre conflictuel, pour recréer le même climat émotionnel, bref le même destin.

Par " vide ", on entend toute place non reconnue dans le système : ce géniteur inconnu ou rejeté parce que... alcoolique, irresponsable, violent, traître ; ou décédé trop tôt, ou aliéné et oublié par la famille, etc....

Un nouveau descendant reprendra la place non pas pour expier une malédiction (comme certains titres de livres peuvent le laisser entendre : " Comment paye-t-on les fautes de ses ancêtres ") mais au nom d'une loyauté familiale, pour permettre au système de traverser enfin l'épreuve qui l'avait bloqué jusque-là : B.Hellinger fait valoir qu'il s'agit d'une histoire d' " amour " qui va permettre l'alchimie de la transformation.

Prenons un exemple. Cette grand-mère de 72 ans qui se serait bien passé de venir s'enfermer tout un Week-end pour ce travail de groupe. Son problème c'était le choc tout récent de l'exclusion du lycée de son petit-fils de 16 ans pour une tentative de viol dans les toilettes. Dououreusement elle fait le lien avec un ancien épisode où son fils, le père du lycéen, avait été soupçonné de pédophilie. Une famille de pervers ?

Si l'on se dégage des jugements moraux qui condamnent mais n'ouvrent pas d'autres perspectives, on peut voir que, dans cette famille, la sexualité était l'enjeu d'un message. Par ses troubles répétitifs, elle manifestait une mémoire.

Que s'était-il passé plus loin ? Elle a eu beaucoup de mal à cracher le morceau : elle ne l'avait jamais dit à personne. Personne ne l'avait jamais su !

Elle-même était née d'un viol ! Ça veut dire que le violeur n'avait pas sa place dans cette famille. Parce que bien que violeur, il était pourtant le père.

Ça veut dire qu'au nom de jugements éthiques, qui paraissent pourtant bien légitimes, cet homme était dans le camp des méchants, des violents, des pervers : comment pourrait-on justifier un violeur ? Ça veut dire donc que cette fille avait rejoint le camp de sa mère et n'avait pas pu " prendre dans son cœur " ce père abject. Elle avait pris à son compte la problématique de sa mère, victime.

Alors qu'il s'agissait de laisser à ses parents et en particulier au père, la responsabilité de ses actes et de reconnaître tout simplement le " FAIT " irréfutable que la vie lui avait été transmise par cet homme : qui était bien son père biologique. Accepter ainsi un destin avec la confiance de son inscription dans un Sens plus large.

En constellations familiales, elle va pouvoir choisir ses parents parmi les gens du groupe, intuitivement. Ensuite elle va les placer dans le cercle, intuitivement.

Il est évidant que chaque disposition ou placement particulier va déterminer des ressentis spécifiques : si je me trouve tout seul dans un coin ce n'est pas comme si je suis collé à ma mère ou de dos... Mon regard peut se porter à l'extérieur du cercle ou par terre ou dans le vide... Tout ce jeu d'interactions va révéler une dynamique propre à cette famille : on peut ressentir une lourdeur, une angoisse, ou une indifférence, ou un besoin de fuir, ou de rire...Si l'on accepte de laisser monter ces différentes sensations et émotions on accomplit peu à peu un processus libérateur.

La thérapie commence dans ce mouvement vécu collectivement qui va permettre de prendre dans ses bras ou dans son cœur, même le père violeur. Lorsqu'on pourra voir derrière lui la foule des ascendants (imaginez : 2

Constellations Familiales

Une thérapie spirituelle

parents, 4 Parents, 8 ArrièreG.Parents, 16 ArrièreArrièreG.Parents et tous les oncles, tantes etc.) à qui l'on va être reliés à travers lui ! Si on renie son père on restera coupé de toute cette " force " transmise à travers lui et l'on condamnera nos descendants à rejouer un scénario similaire pour libérer l'arbre de cette limitation. Un blocage qui nous condamne à rester dans le camp des innocents, des gentils, coupés des autres par ce jugement intérieur qui empêche le flot naturel de la vie. Grâce à leur histoire, les allemands savent qu'aucun être humain n'est innocent, que, selon les circonstances, on peut être aussi un monstre.

Un élément important de cet outil consiste aussi dans le constat de la syntonie profonde de situation entre les représentants et les personnages représentés. Souvent les mêmes prénoms, les mêmes fratries, mais surtout la même résonance de problématique ! Le père que j'ai choisi au milieu de 60 personnes que je ne connaissais pas, était orphelin de père, avait passé toute sa scolarité dans des pensionnats loin de sa famille et était polytechnicien... comme mon père. Mon amie crudivore

obnubilée par des problèmes de régimes en toile de fond d'anorexie a choisi son père, réfugié russe trouvé inanimé presque mort de faim sur un tas de cadavres mais encore vivant parce que son corps n'était pas rigide comme les autres. Quel n'a pas été notre étonnement lorsque le Monsieur choisi a dit qu'il était médecin nutritionniste, crudivore ! Ce ne sont pas de simples coïncidences, ces ressemblances se proposent continuellement. Je pense à l'étonnement de cette dame française vivant à Turin depuis 40 ans et qui se trouve lors de sa première expérience dans le rôle d'une personne déracinée qui va savourer tout le bonheur de retrouver sa patrie, les siens. Ses larmes ont permis une alchimie qui avait résisté à 14 ans de psychanalyse, selon ses propres termes.

Ce constat collectif de synchronicités signifiantes renforce le lâcher prise nécessaire au changement : nos vies seraient portées par une intelligence plus grande où une harmonie de résonances plus collectives dirigerait chaque mouvement. Cela aide à voir l'aspect dérisoire, parce que répétitif et automatique de nos stratégies, dépendantes de nos mémoires.

Nous avons vécu l'été 2002 une synchronicité presque " cosmique " !

Un garçon de 24 ans n'arrivait pas à faire le deuil de son cousin germain mort trois ans auparavant de façon étonnante : foudroyé au parc des Tuileries, en plein Paris. Il choisit quelqu'un pour lui, quelqu'un pour son cousin et quelqu'un pour un oncle, mort aussi foudroyé (!). Au moment d'une grande intensité du processus, lorsque les représentants sont tombés dans les bras les uns des autres... la foudre est tombée sur un chêne tout proche de la salle du stage !

Et cette suisse affligée par un mari en prison depuis qu'il avait assassiné sa maîtresse enceinte de plusieurs mois. Elle se sentait coupable d'avoir trouvé son compte dans cette histoire et restait terrorisée par le moment de sortie de prison.

Elle avait choisi un homme violent qui était en résonance avec l'histoire de son père, mais elle persistait à se voir comme une victime de toutes les violences rencontrées, à investir son énergie dans la légitimation de ses difficultés.

Au moment où on lui explique que tant qu'elle ne verra que l'assassin chez son mari elle restera en danger, parce qu'elle fige une dynamique où l'autre est condamné à son destin de violence, la propriétaire des lieux reçoit un appel urgent de Suisse. Le mari venait de s'évader et elle était en danger, on lui demandait d'aller se mettre sous la protection de la police suisse.

On touche une autre dimension de notre réalité et cela aide l'élévation de la problématique. On trouve un espace plus collectif où notre vie prend un sens plus large. On peut alors se détacher plus facilement de nos premières identifications ;

Et toucher les couches plus profondes de nos identités : là où ça rumine moins et où nous pouvons être reliés aux élans vivifiants de nos vraies dynamiques.

Lorsqu'on devient moins soucieux de se guérir soi, que de permettre à la vie de s'écouler là où elle doit aller à travers soi.